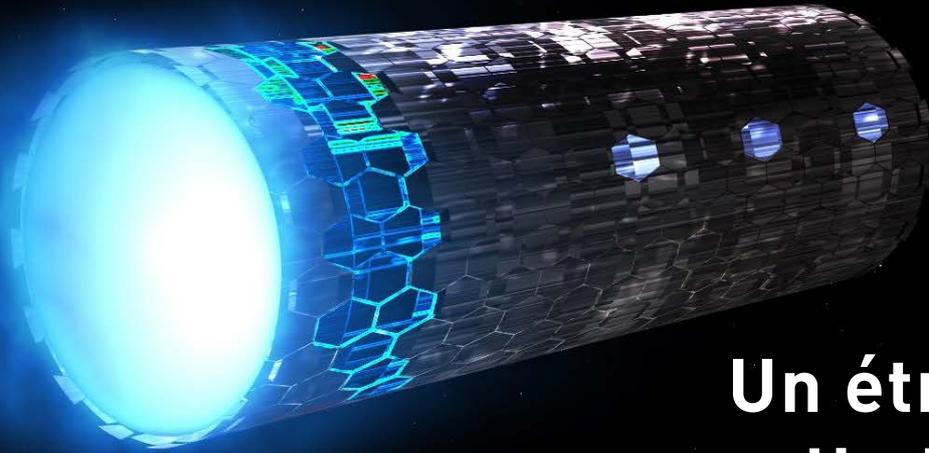


LOGOSPHERES

Enquête & Information

Le magazine d'OVNI-Languedoc

Trimestriel N° 12 • Mai 2020



**Un étrange
cylindre dans
le ciel d'Alès**

Enquête
cahier spécial
de 12 pages



**Un ballet
aérien dans
le ciel de
l'Hérault**

Sommaire

ÉDITO

Thierry GAULIN



Le temps du confinement.

OVNI-Languedoc, même si elle informe le public au travers de conférences, des réseaux sociaux ou encore de Logosphères, est avant tout une association qui enquête sur le phénomène O.V.N.I. Dans ce numéro, une large place est faite à ces enquêtes que nous menons. Vous allez en trouver deux, présentées de manières différentes. Une concerne un ballet aérien dans l'Hérault, à Vic-la-Gardiole et a été menée par Vincent Quesnel et Bernard Dupi dont c'était la dernière enquête puisqu'il nous a quittés durant l'été 2019; mais il reste bien présent dans nos mémoires. Tous les éléments de l'enquête sont minutieusement repris : l'exposé des faits, les contacts avec les témoins, l'analyse des lieux, les données astronomiques et météorologiques, l'étude du territoire environnant les lieux de l'observation, les photographies, les courriers avec les aéroports et gendarmeries, les hypothèses et conclusions.

L'autre enquête nous amène dans le Nord du Gard où un étrange équipage semble avoir été aperçu dans le ciel d'Alès. Il s'agit cette fois d'une synthèse où seuls les éléments considérés comme essentiels sont mentionnés. On passe alors de 12 pages à 2. Deux écrits aux styles distincts et complémentaires qui ont leur place dans Logosphères, à la fois reflets du travail effectué par les membres et porteurs d'informations pour les lecteurs. Ce travail d'enquête est pour l'instant suspendu : le confinement lié au Covid-19 l'impose. De la même manière, les réunions internes et les Rencontres ufologiques que nous organisons à Nîmes et Montpellier (Pérois) sont annulées en attendant des temps meilleurs. Quant à la version papier du magazine, il faudra là aussi attendre le déconfinement. La version PDF, elle, sera comme d'habitude mise à la disposition de tous sur notre site. Nous souhaitons également

remercier une nouvelle fois les auteurs extérieurs à l'association qui n'hésitent pas à nous envoyer des textes. Ainsi, dans ce numéro, vous trouverez un article de l'ufologue espagnol Vicente-Juan Ballester Olmos, article dont il y a fort à parier qu'il en intéressera plus d'un à en juger par les réactions au sein du comité de lecture de Logosphères.

Enfin, nous allons ouvrir dans le prochain numéro de Logosphères une rubrique du style « Courriers des lecteurs » donc n'hésitez pas à nous envoyer vos réactions. Nous vous souhaitons de prendre du plaisir à la lecture de ce numéro de Logosphères !

<p>Les rapports que nous avons sur les extraterrestres.</p> <p>Histoire de l'ufologie française, tome 2.</p> <p><i>Le temps des officiers</i></p> <p>Un livre de Thibaut Canuti</p>	<p>Un ballet aérien dans le ciel de l'Hérault</p> <p>Un étrange cylindre dans le ciel d'Alès (Gard).</p> <p>Des Astronautes parlent</p>			
ARTICLE	ARTICLE	ENQUÊTE	ARTICLE	ARTICLE
Vicente-Juan Ballester Olmos	Par Vincent Quesnel	Par Vincent Quesnel	Par Thierry Gaulin	Par Vincent Quesnel
4 7	8 9	10 21	22 23	26 27

Page 24
RETOUR VERS LE PASSÉ

Page 28
Conférence : Les mystérieuses boules de lumière de l'Aveyron



Les rapports que nous avons sur les extraterrestres.

Enquête

Vicente-Juan Ballester Olmos
Traduction de Jacques Scornaux

Song saw the man she called father on the back porch every night, talking into his collar and charting the paths of stars with a correcting-fluid pen on the back of a star map, looking for UFOs. Most people's obsessions, Song reasoned, came up with a price. Of the many things she knew him to preoccupy his days with, this seemed most harmless.

Traduction

Rusty Barnes, "Song & Jimmy: Four Scenes", dans Mostly Redneck Stories, Sunny Outside (Buffalo), 2011, page 121.

«Song voyait tous les soirs, dans la véranda arrière, l'homme qu'elle appelait son père parler dans son col et tracer avec un stylo correcteur des trajets d'étoiles au dos d'une carte stellaire ; il cherchait des OVNI. Song se disait que la plupart des obsessions humaines avaient un prix. Elle savait que de toutes les choses qui le préoccupaient, celle-là était la moins dangereuse.»



Les chercheurs dans le domaine des ovnis (qu'ils soient négateurs, sceptiques ou croyants) sont tout à fait conscients d'un aspect particulier de cette énigme : les observations inexplicables (généralement anciennes) représentent une faible part; elles sont éphémères et rapportées de façon ambiguë ou mal étayée.

C'est un fait. Et c'est là la raison principale du manque de fiabilité des « preuves » et de la méfiance dont les autorités en place témoignent à leur égard. Mais le véritable cœur de ces événements apparemment impressionnants et inexplicables, dont seule la présence d'extraterrestres pourrait rendre compte, ce sont les « rencontres rapprochées ».

A savoir des récits d'atterrissages de vaisseaux d'un autre monde sur le sol terrestre, avec des humanoïdes à bord. Quant à la qualification des

témoins, pilotes, militaires, scientifiques, religieux, officiers de police, hommes politiques ou juges par exemple, cela ne compte pas vraiment dans l'analyse finale.

Ce sont plutôt des gens ordinaires qui disent voir vécu le Premier Contact. C'est du moins ce qu'ils affirment. Cela n'a guère de sens de se demander si un observateur aérien a vu un objet volant ou une boule de feu telle qu'un météore. Ou si une tache sur un film pixellisé de la Marine est un ballon, un oiseau ou un drone.

Si les disques volants des années 50 représentent bien un tournant fondamental du siècle, l'humanité devrait alors concentrer des ressources importantes sur les milliers de témoignages de ce passage à l'ère de l'espace, recueillis par les associations ufologiques au fil des années, en particulier au cours des années 60 et 70, sans se limiter toutefois

à cet intervalle de temps.

Pourquoi les défenseurs les plus ardents de la réalité des ovnis et des extraterrestres ne mettent-ils pas en avant des exemples de cette supposée intervention étrangère sur notre planète, qui sont le fondement de leur croyance ? Pourquoi ne présentent-ils pas ces incidents aux Nations Unies, aux gouvernements nationaux, à l'Académie des Sciences ou aux journaux scientifiques ? Ce devrait être leur priorité première, leur principal objectif, au lieu de débattre d'infimes détails tels que la taille angulaire ou la distance de l'observation d'une lumière dans le ciel à la fin des années quarante.

Ces observations sont censées être les meilleurs cas. La preuve ultime. Sans aucun doute. Elles ne sont néanmoins pas mises en exergue comme importantes ou décisives. Pas assez fondamentales pour

étayer la démonstration que nous avons été visités par des voyageurs venus d'autres parties de l'univers. Personne ne trouve cela étrange ?

J'ai ma théorie. Appelons cela une supposition ou une suspicion. Il y a une raison à cela. Même pour le croyant le plus fervent, le récit du bref atterrissage d'un vaisseau spatial et de la promenade de ses occupants est difficile à avaler. Et pas seulement parce que, dans la masse de rapports, il n'y a pas de concordances entre eux, mais plus fondamentalement parce qu'il n'y a qu'un seul témoin.

Ce sont des événements extraordinaires vécus le plus souvent par des témoins solitaires, ou par deux avec un peu de chance. A l'occasion, certains ovnis (ou ovis) se baladant dans l'atmosphère sont vus par des centaines de personnes à la fois, mais pourquoi les épisodes les plus forts d'interaction avec des races extraterrestres ne concernent que des âmes isolées et solitaires ?

Il est donc légitime de poser la question : s'agit-il de phénomènes réels ? Ils ne laissent jamais d'éléments matériels derrière eux.

Aucun message n'est laissé, qu'il soit sous forme de papier, de formule, d'hologramme ou de document numérique. Pas même un cadeau. Jamais. Misérables petits hommes verts. Ils se contentent d'effrayer un pacifique paysan, agriculteur ou conducteur. Et s'il ne s'agissait que d'apparitions imaginaires ? Eu égard à l'absence de preuve, sous forme de matériaux exotiques ou d'autres choses plus solides que des traces au sol peu probantes, nous avons le droit d'évoquer la probabilité

que les récits d'arrivée de super vaisseaux spatiaux soient de simples histoires qui ne se sont pas réellement produites.

Devant ce type de scénario, nous n'avons que deux options: c'est vrai ou ce ne l'est pas. Manifestement, ce n'est pas vrai. L'intervention d'extraterrestres atterrissant dans notre arrière-cour après un voyage de plusieurs années-lumière pour se montrer pendant quelques minutes et s'en aller rapidement est ridicule, voire insensée. L'alternative rationnelle est donc que cela ne s'est pas produit. Le débat est dès lors ouvert : il s'agit ou bien d'une invention et d'une affabulation, ou bien d'une hallucination et d'une création de l'esprit. Ou un mélange des deux.

Dans le premier cas, le prétendu témoin déclame consciemment une affabulation, un mensonge qui est devenu hors de contrôle, quelque chose de faux qu'il répète maintes et maintes fois et qu'il enjolive et amplifie devant les journalistes de la télévision. Dans ce cas, stimulé par une ou plusieurs causes possibles, le communicant concocte simplement une histoire. Il incombe à un enquêteur expérimenté de détecter les indices de fraude.

Dans le second cas, le sujet se trouve dans un état psychologique d'extase à court terme et non traumatique. Dans ce scénario, il a imaginé quelque chose, probablement dans un état de stress, sans séquelle mentale autre que le souvenir de l'expérience alléguée. Qui peut décider quand s'applique cette option ? Cela relève en fait de psychologues, de thérapeutes et de psychiatres.

La catégorie des « rencontres

rapprochées » représente une expérience limite. Limite au sens qu'elle existe à l'interface entre le fantastique et le véritable. Ce n'est pas une question purement rhétorique. Comme les événements relatés ne se sont pas produits dans le monde réel, il s'agit d'un problème mental. Tout est alors dans l'esprit, ce que j'appelle le monde intérieur. Notre travail est de déterminer si quelqu'un invente une histoire et la développe consciemment ou bien s'il est victime d'une auto-illusion relevant du domaine du fantasmagorique.

Dans le premier cas, la personne se comporte simplement comme un menteur ordinaire ou compulsif et il n'y a pas lieu d'épiloguer. Dans le second cas, on a affaire à un état psychologique passager, extrême mais qui va être suivi d'un retour à la normale et qui suscite des visions fantomatiques s'inspirant de souvenirs, de rêves, de lectures ou de films. Et il ne s'agit pas de n'importe quelles visions étranges, mais spécifiquement de contacts avec des hommes de l'espace. Si nous avons des raisons de croire à la sincérité de ce type de narrateur unique (autrement plus solides que l'ingénuité idéologique), que reste-t-il d'autre en fin de compte ?

Les récits inventés peuvent avoir nombre de motivations, éléments déclencheurs et excuses. C'est notre incapacité à les mettre en lumière qui laisse inexplicables les rapports de ce type. J'aimerais me concentrer maintenant sur la question de savoir si les processus cognitifs qui conduisent à une fausse expérience ont une signature psychologique unique. Ou plusieurs ? L'expérience de base est celle où une personne

pense qu'elle vit une rencontre avec des êtres d'une autre planète. Assurément, il s'agit d'un trouble de la personnalité limité en temps et en intensité. Mais quel trouble? Si la personne est pleinement éveillée, s'agit-il d'une hallucination visuelle banale ? D'une dissociation temporaire ? D'une épilepsie du lobe temporal ? D'un faux souvenir? Si c'est lié au sommeil, est-ce une transe hypnopompique ou hypnagogique? Une paralysie du sommeil ? Un rêve lucide? On a besoin de spécialistes pour étudier cette catégorie d'observations alléguées.

Ce que je mets en doute, c'est simplement qu'il existe un type de faux souvenir ou de fausse vision qui recouvre exclusivement la notion de visite d'extraterrestres, c'est-à-dire quand un individu apparemment normal (mais n'ayant pas subi de test psychologique) affirme avoir observé pendant un laps de temps assez long (en l'absence de témoins oculaires pouvant corroborer ses dires) une scène typique de rencontre rapprochée avec un vaisseau spatial. Cela fait indiscutablement écho à la mythologie des soucoupes volantes, qui s'est développée à un moment donné de l'histoire dans un environnement culturel et social donné. Découvrir et modéliser cette « hallucination extraterrestre », si elle existe, serait assurément une contribution importante des récits d'ovni à la psychiatrie.

Je penche personnellement pour une forme très subtile de fausseté ou de tromperie, plutôt que pour un phénomène de rêve éveillé centré exclusivement

sur la venue d'êtres d'une autre planète. Je tends à favoriser la tromperie qui se superpose à une vision subjective. A moins que les psychologues créent un modèle distinct pour les « hallucinations extraterrestres », je tends à favoriser l'hypothèse la plus économique, à savoir une forme de mensonge « light », pour une majorité des événements de cette nature.

Ce bref exposé présente deux explications possibles pour ces expériences à haut degré d'étrangeté vécues par un individu isolé : le récit qu'en fait le percipient peut être vrai (mais de nature psychologique) ou faux (c'est-à-dire une tromperie). Sur la base de mes cinquante ans d'enquêtes sur le terrain, d'interviews de nombreuses personnes et des enquêtes menées in situ par mes collègues de différents pays, je suis en faveur de l'hypothèse du mensonge.

Une troisième possibilité a toutefois été suggérée : les récits de rencontres avec des extraterrestres pourraient être la forme contemporaine de l'expérience historique transcendante du saint et du sacré. Dans le fil de la longue tradition d'une expérimentation de l'appréhension du surnaturel, les dieux seraient devenus des êtres de l'espace dans notre société technologique.

A mon sens, cela ne tient pas la route. En premier lieu, nous continuons à observer et à collecter de telles expériences religieuses, sous la forme de miracles, d'apparitions de la Vierge ou de guérisons dues

à l'intervention de saints. Il ne semble donc pas s'agir de l'évolution d'un mythe en un autre. Et surtout, il y a une grande différence dans la phénoménologie. Quelle part physique ont jamais eu les expériences transcendantales observées au cours de l'histoire? Dans les rencontres avec les extraterrestres, nous trouvons une machine en trois dimensions parfaitement décrite, la distance, l'heure, la durée et d'autres paramètres et mesures sont clairement définis, les visages, les expressions et les vêtements des êtres sont décrits avec assurance, le comportement de l'équipage du vaisseau est correctement expliqué, les manœuvres d'atterrissage et de décollage sont dépeintes en détail. On a là un récit bien construit et sans ambiguïté.

Je ne peux pas adhérer davantage à cette troisième « alternative », car elle me semble relever d'une spéculation théorique émanant de chercheurs dans les domaines du folklore ou des religions, suffisamment abstraite pour ne pas pouvoir être réfutée. Il y a des auteurs de livres ufologiques qui maîtrisent tout aussi bien cette technique d'écriture. C'est une hypothèse paresseuse qui prétend relier les récits d'atterrissage d'ovnis au domaine de compétence professionnelle de l'auteur. Intégrer un problème précis dans une catégorie plus générale et plus vague n'aide pas à le résoudre, mais le cache pour toujours derrière un mur d'incompréhension.

Mon sentiment est que l'étude de ces cas nous conduit aux limites

de nos compétences (comment évaluer de façon professionnelle les témoignages étranges de certaines personnes ?) et de notre idéologie (pouvons-nous comprendre avec notre esprit libéral que des personnes normales peuvent nous tromper et nous duper pour rien ?).

Les récits de rencontres avec des humanoïdes extraterrestres nous amènent à nous interroger sur la signification et la nature de ces mondes imaginaires. Il est temps maintenant de rationaliser en termes psychologiques ces récits immatériels et infondés qui relèvent du domaine de la psychologie.

Je m'en tiens toujours à la dichotomie vrai/faux, et je soutiens fermement le choix du faux, essentiellement du fait que l'on n'a aucune preuve après 70 ans. Ce fait est réellement très significatif. Que l'on songe aux nombreux équipements que les astronautes ont abandonnés sur la lune et aux sondes spatiales laissées sur Mars, après quelques atterrissages à peine. Les atterrissages d'ovnis se comptent par milliers et on n'a pas retrouvé le moindre morceau de quincaillerie « martienne » ! En outre, en relation évidente avec ce thème, la forme la plus élémentaire et minable d'affabulation systématique sur des rencontres avec des êtres de l'espace est celle des contactés. D'autre part, la forme la plus complexe de trouble mental associé au contact avec des extraterrestres semble être le phénomène des enlèvements.

Pour beaucoup, les témoins de rencontres rapprochées sont des non-témoins, car celles-ci sont des non-événements. D'autres pensent qu'ils ont de bonne foi été victimes d'une illusion résultant de multiples facteurs, allant de causes purement personnelles – « psychologiques » - aux divers contextes culturels où le phénomène s'est manifesté. Pour la légion des « croyants », les rencontres rapprochées représentent d'authentiques visites d'extraterrestres. Le présent essai n'a pas pour objectif de convaincre dans un sens ou dans l'autre, mais de donner matière à réfléchir et d'ouvrir de nouvelles voies de recherche.

Remerciements

Je remercie pour leurs précieux commentaires le Dr. Greg Eghigian, professeur d'histoire à l'Université d'Etat de Pennsylvanie, et Fernando J. Soto Roland, professeur d'histoire à l'Université nationale de Mar del Plata à Buenos Aires.

À Jacques Scornaux pour sa traduction.



Tribune libre

Nos lecteurs pourront désormais réagir au contenu de Logosphères et nous faire part de leur opinion ou encore poser des questions en écrivant à : contact@ovni-languedoc.com

Les réponses paraîtront dans la prochaine édition de Logosphères.

Histoire de l'ufologie française, tome 2. *Le temps des officiels*

Un livre de Thibaut Canuti

Le phénomène OVNI fait-il bon ménage avec le monde politique, militaire et scientifique ? Rien n'est moins sûr.

Après « *Un fait maudit* » publié en 2007 et consacré à l'histoire du phénomène OVNI, Thibaut Canuti relate l'histoire de l'ufologie française avec d'abord « *Le temps des soupçonnés* » publié en 2011 et retraçant la manière dont le phénomène OVNI a été traité par les ufologues, et ensuite « *Le temps des officiels* » publié fin 2019 et consacré à l'intérêt porté par le monde politique, militaire et scientifique au phénomène OVNI.

Habitué à nos congrès annuels, Thibaut Canuti est, pour les rares personnes qui ne le connaissent pas, conservateur en chef des Bibliothèques, historien, auteur et conférencier.

Comme le titre l'indique il est question ici de l'intérêt porté par les autorités au phénomène OVNI mais aussi de l'histoire de l'ufologie française, depuis ses balbutiements jusqu'à nos jours.

Le décor est posé dès 1953 quand le lieutenant Plantier de l'Armée de l'Air publie dans la revue mensuelle militaire « *Forces aériennes françaises* » une hypothèse sur le fonctionnement des OVNI qui se

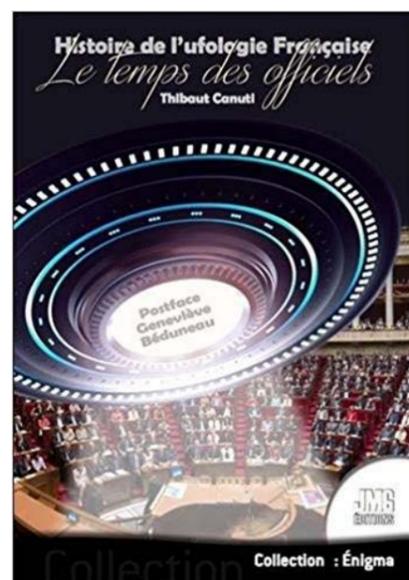
base sur les champs de forces, à grand renfort de schémas et d'équations. Il va même jusqu'à réclamer une étude scientifique sur ce sujet et ses travaux contribueront avec d'autres à une grande sensibilisation qui aboutira à la création du G.E.P.A.N en 1977.

Entre temps la S.E.M.O.C. (Section d'Étude des Mystérieux Objets Célestes) voit le jour en octobre 1954 au sein de l'État-major de l'Armée de l'Air, motivée par la récente vague de la même année, puis sera dissoute en 1966 alors que le projet *Blue Book* faisait l'objet d'une révision.

La vague de 1973-1974 quant à elle va susciter un intérêt médiatique sans précédent et à partir de 1974 la Gendarmerie a pour mission d'enregistrer systématiquement les observations dont elle est saisie. On se souvient de l'interview du ministre des Armées Robert Galley réalisée par Jean-Claude Bourret et qui a marqué l'ufologie française.

L'auteur revient aussi sur cet épisode du 17 janvier 1962 survenu à la base militaire

Par Vincent Quesnel



d'Hammaguir (Algérie), le Centre Interarmées d'Essais d'Engins Spéciaux, où huit témoins assistent au passage très lent et à basse altitude d'un « Zeppelin » entouré d'air ionisé qui prend soudain de l'altitude à une vitesse vertigineuse. Ce témoignage est loin d'être fantaisiste puisque les huit protagonistes sont des scientifiques du C.N.E.S. (dont Jean-Pierre Morin) et des astronomes ; d'autre part il va participer à la prise de conscience d'une probable relation entre les OVNI et les sites militaires, stratégiques



Le temps des officiels tome 2.

Créateur : @AN
Droits d'auteur : @Assemblée nationale
Informations extraites des métadonnées photo IPTC.

voire nucléaires. D'ailleurs Thibaut Canuti évoque avec moult détails la fameuse vague de 2014-2015 où plusieurs sites nucléaires ont été survolés par des « *drovnis* ».

Puis il analyse le GEPAN-SEPPA-GEIPAN. D'abord en rappelant que Claude Poher l'a quitté deux ans après sa création, reprochant au CNES un « manque d'ambition » ; puis ensuite la rupture avec les ufologues marquée par Alain Esterle qui, sémantique oblige, abandonne l'acronyme OVNI au profit de PAN et qui essuie les plâtres après l'échec de l'expérience MHD ; et enfin l'ère Velasco qui hérite en 1983 d'un GEPAN réduit à sa plus simple expression mais admet néanmoins qu'il existe un « reliquat exotique de cas d'OVNI ». Le CNES lui reprochera d'ailleurs son intérêt manifeste pour l'HET et l'affaire du 5 novembre 1990 va le marginaliser davantage.

À propos du 5 novembre 1990 Thibaut Canuti expose en détail une vingtaine d'observations significatives et très documentées qui ne sauraient être rattachées à l'explication officielle et conventionnelle avancée à l'époque, celle de la chute de débris d'une fusée Proton.

Ensuite ce sera au tour de Jacques Patenet et Yvan Blanc de « moderniser » le GEIPAN avec le recrutement d'IPN (Intervenants de Premier Niveau) jusqu'en 2009. Peu après en 2011 Xavier Passot va procéder à une reprise en main du service jugé une fois de plus trop favorable aux hypothèses exotiques et adopte, ainsi que son successeur Jean-Paul Aguttes, une attitude sceptico-scientifique qualifiée par l'auteur de « scepticisme ultrarationaliste » et d'« idéologie ».

Et Thibaut Canuti de conclure en affichant un pessimisme certain quant au devenir du GEIPAN dont la défiance avec le monde ufologique, la volonté de reclasser les cas « D » et la liquidation en interne des cas problématiques font de ce service « une verrue sur le nez du CNES » dixit Philippe Solal.

L'âge d'or ufologique des années 1970 est révolu et une révolution scientifique serait-elle une des solutions pour une réelle appréhension du phénomène OVNI ? D'après l'auteur cela ne fait aucun doute car il est urgent de changer de paradigme et l'ufologie pourrait précisément en être l'élément déclencheur.

Geneviève Béduneau que nous regrettons tous signe la postface du livre. Elle était de la génération « ufologique »

comme elle se plaisait à dire. Ancienne enquêtrice de terrain elle recueillait des témoignages avec des moyens rudimentaires mais avec pugnacité. Elle rappelle au lecteur l'affaire du docteur X mais aussi celle des petits hommes noirs qui sautillaient dans un village savoyard, évoquant ainsi le « festival d'absurdités » d'Aimé Michel.

Elle non plus n'y va pas par quatre chemins en affirmant que l'Armée veut par tous les moyens écarter les civils de la recherche ufologique pour mettre à mal le réseau associatif. Quant au GEIPAN il assurerait selon elle la partie propre du travail en éduquant et en rassurant le public : « Circulez, y'a rien à voir ».

Vous l'avez compris, voilà un ouvrage qui n'a pas vocation à être laissé sur une étagère mais au contraire à occuper une place de choix dans la bibliothèque pour qui veut se documenter avec justesse sur l'approche du phénomène OVNI par les autorités. Les quelques 350 pages étayées d'appels de note et de références précises autorisent une lecture sourcée et très richement documentée.

Histoire de l'ufologie Française. Le temps des officiels. Thibaut Canuti. JMG Éditions, octobre 2019.

Un ballet aérien dans le ciel de l'Hérault

Par Vincent Quesnel

PRÉAMBULE

Le vendredi 13 mai 2016 Mlle K.S. prend contact téléphoniquement avec notre association pour nous informer d'une observation survenue fin septembre 2014.

Le jeudi 26 mai 2016 à 17h30 nous nous rendons sur les lieux de l'observation à Vic-la-Gardiole (34) au domicile du témoin.

Elle consent à nous communiquer son identité et n'émet pas d'objection quant à sa divulgation dans le cadre exclusif de l'association OVNI-Languedoc.

K.S. déclare avoir effectué cette observation depuis sa maison un vendredi soir de septembre 2014 vers minuit sans pouvoir pour autant en préciser la date.

EXPOSE DES FAITS

Vers 23h55 elle se trouve en compagnie d'un ami qu'elle vient de récupérer à la gare TGV de Montpellier. Le temps est beau, le ciel est dans l'ensemble bien dégagé et la pleine lune est visible. Une fois la voiture garée sur le parking de la résidence ils entrent dans la propriété par le jardin lorsqu'ils aperçoivent un phénomène inhabituel dans le ciel.

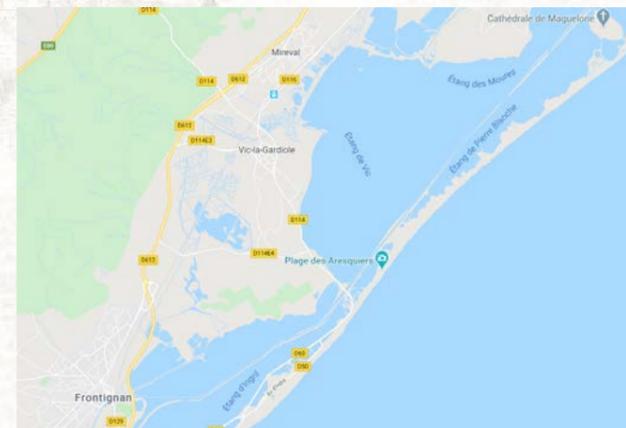
Description du phénomène par K.S. :

Un gros nuage sombre se trouve assez haut quasiment à la verticale du toit d'une maison voisine. D'après les indications du témoin il s'agit de la direction Sud - Sud-Ouest. La pleine lune est à droite de ce nuage.

Des lumières d'un blanc intense et de forme ronde évoluent dans ce gros nuage et se déplacent lentement à tour de rôle en s'éteignant puis en se rallumant doucement ou alors en clignotant.

Par moments ces lumières quittent le nuage vers la gauche, en direction de l'Est, à une vitesse extrêmement rapide comme « des étoiles filantes » pour disparaître de son champ de vision. Puis elles reviennent de cette même direction assez lentement pour réintégrer le nuage l'une après l'autre ou alors en tournant autour du nuage « comme si elles attendaient leur tour ». Ces approches s'effectuent lentement et les lumières sont animées de pulsations. La lune apparaît toujours sur la droite mais elle est parfois masquée par le phénomène. De ce côté-là aucune lumière n'est vue car elles évoluent à l'intérieur du nuage et sur sa gauche.

Puis il arrive que tout s'éteigne. K.S., très intriguée mais « émerveillée » par ce « spectacle » qui la ravit, pense alors « S'il vous plaît, revenez, revenez, c'est si beau ». Puis les lumières réapparaissent et reprennent leur ballet ainsi que leurs va-et-vient pendant une bonne heure. Elle se souvient des douleurs cervicales dues à la durée prolongée de cette observation et qualifie ce spectacle de « très beau ».



Alors que le phénomène perd de son intensité lumineuse K.S. songe à utiliser sa tablette et elle parvient à prendre cinq clichés juste avant que le phénomène ne perde totalement de sa luminosité puis ne disparaisse pour de bon.

Ce soir-là des voisins se trouvent dehors à un barbecue mais ils ne prêtent pas attention à ce phénomène qu'ils devraient pourtant remarquer. D'après K.S. leur discussion quelque peu bruyante fait état de leurs cigarettes et de rien d'autre en relation avec le ciel.

Elle ne remarque aucun bruit associé au phénomène, aucune odeur particulière ni aucune panne ou anomalie domestique. Les chats et chiens du témoin ne manifestent aucun changement de comportement.

K.S. nous communique les coordonnées du témoin qui l'accompagne : J.D. demeurant à Bois-Colombes (Hauts-de-Seine 92).

Contacté téléphoniquement à 18h00, il consent à nous communiquer son identité dans le cadre exclusif de l'association OVNI-Languedoc et il nous fait part de son témoignage :

Description du phénomène par J.D. :

Il confirme que K.S. est venue le chercher en gare TGV de Montpellier pour ensuite arriver à Vic-la-Gardiole peu avant minuit ou vers 0h15. Il ne situe pas non plus la date exacte, tout au plus un vendredi de fin septembre 2014.

Avant d'entrer dans la maison il a bien vu lui aussi ce « ballet majestueux » pour reprendre ses termes. Il assure aussi que le ciel était clair et que la pleine lune était visible. A gauche de celle-ci se tenait une grande masse noire sombre formée de plusieurs nuages qui, par moments, masquaient la lune.

D'après lui les lumières observées sont semblables à des pulsations lumineuses accompagnées de faisceaux, de rayons ou de projecteurs qui émanent de l'intérieur du nuage d'un seul point mais parfois d'endroits différents. De ces faisceaux partent d'autres lumières qui suivent la projection des rayons. À une distance d'environ « 6 km » du nuage les lumières quittent le rayon lumineux pour former des groupes virevoltants et ordonnés ressemblant aux évolutions de « bancs de poissons ». Hors du nuage, la ou les lumières

évoluent seules ou par trois, six ou neuf, puis reviennent dans le nuage « en attendant leur tour ».

J.D. évalue la durée de cette observation entre trois quarts d'heure et une heure trente et déclare qu'ils n'ont pas consommé d'alcool pouvant altérer leurs facultés.

Comme K.S. il se souvient que des voisins faisaient un barbecue et qu'aucun d'entre eux n'a levé la tête vers le phénomène alors qu'ils auraient pu facilement l'observer. Ils étaient à portée de voix.

Il précise également qu'environ vingt minutes après le début du phénomène il a aperçu un avion en direction de la droite du nuage, soit vers l'Ouest.

J.D. qui rappelons-le ne peut préciser la date exacte de l'observation pense toutefois se souvenir que le lendemain samedi ils se sont rendus ensemble à Saint-Martin-de-Londres (34) au salon « Nouvelle Terre » (salon de thérapie et de traditions du mieux-être NDLR). Il suppose avoir conservé son billet de train et nous promet de nous en communiquer les date et horaire.

Lui aussi a fait des photos de cette observation et il doit nous les transmettre par mail.

ENQUÊTE

LES TÉMOINS

K.S., aide-soignante âgée de 55 ans, vit seule. Elle semble de bonne foi et décrit un phénomène dont elle garde un souvenir pour le moins émerveillé.

Parallèlement elle fait part aux enquêteurs de ses talents de magnétiseuse. En effet après avoir longtemps utilisé des instruments tels que pendules ou autres supports elle s'oriente désormais vers la technique du « clair-ressenti ». Très proche de la nature elle dit être en harmonie avec ce qui l'entoure et à même de ressentir les bonnes ou mauvaises ondes.

Un de ses passe-temps favoris est de participer activement à la restauration de l'Abbaye Saint-Félix-de-Montceau dans le massif de la Gardiole et située sur la commune de Gigean (34). Elle déclare y organiser des soirées à vocation spirituelle.

J.D. paraît aussi de bonne foi même sur la base d'un simple contact téléphonique. Âgé de 54 ans il déclare avoir la double nationalité franco-américaine et diriger une entreprise de sécurité. Il déclare également avoir servi auparavant dans le Corps des Marines des États-Unis puis comme militaire dans les troupes de marine de l'Armée française. Il a insisté sur ces derniers points pour justifier ses facultés d'appréciation des distances et ses

connaissances en matière de phénomènes lumineux nocturnes. Selon lui le phénomène observé ne peut être assimilé à des rayons laser festifs. A l'instar de K.S. il nous fait part de ses dons de magnétiseur.

Ces deux témoins déclarent que pendant le même week-end ou du moins dans un temps rapproché ils se sont rendus au salon « Nouvelle Terre » à Saint-Martin-de-Londres (Hérault). Ils se seraient alors présentés à des « ufologues » présents à ce salon pour raconter leur observation mais n'auraient pas été pris au sérieux. D'après nos recherches ce salon s'est tenu le samedi 4 et le dimanche 5 octobre 2014. La liste des exposants de ce salon que nous avons consultée nous permet d'affirmer qu'aucune association ufologique n'y était représentée. En tout état de cause ils ne se sont pas adressés à des ufologues et n'ont pas été orientés vers une association compétente dans ce domaine.

Si on considère que le lendemain de l'observation, donc un samedi, ils se sont rendus au salon « Nouvelle Terre », on peut en déduire que la date des faits est le vendredi 3 octobre 2014.

Quant à la date de l'observation K.S. maintient malgré tout qu'il s'agissait de courant septembre.

LES LIEUX

Vic-la-Gardiole est une commune de 3200 habitants située à 4 km du littoral méditerranéen. Principalement composée d'étangs et de zones humides elle se trouve à 18 km au Sud-Ouest de Montpellier. À majorité résidentielle elle accueille en été environ 10000 touristes.

K.S. réside dans un lotissement calme et privatif implanté dans un quartier composé de villas individuelles. Un parking réservé aux résidents jouxte sa maison.

Références cartographiques : carte IGN n° 2743ET, pli 2-H.

D'après la direction que nous indique K.S. le phénomène observé se situe environ à un azimut de 200° (Sud - Sud-Ouest) et à 40° au-dessus de l'horizon. Il faut prendre en compte le caractère dynamique du phénomène qui n'est pas limité à un azimut étroit, ces mesures ne situant que la position présumée du nuage qui paraît en être au cœur.

La dimension du nuage gris correspond d'après K.S. à une longueur de 80 cm à bout de bras.

Nous quittons les lieux de l'observation le 26 mai 2016 à 19h00.

CARACTÉRISTIQUES ASTRONOMIQUES POUR LA NUIT DU 3 AU 4 OCTOBRE 2014

Coucher de soleil à 17h19 UTC soit 19h19 heure d'été. (Passage à l'heure d'hiver le dimanche 26 octobre 2014)

Lune gibbeuse croissante (premier quartier agrandi, voir illustration ci-dessous) ; âge: 10,12 jours, visibilité: 67,06 %, hauteur : 28°, visible dans la constellation du Capricorne. Pleine lune le 8 octobre 2014 soit cinq jours plus tard.



Nous constatons en regardant la photo ci-dessus qu'il ne s'agit pas de la « pleine lune » comme l'attestent les témoins. La confusion est bien compréhensible pour une personne non spécialiste en astronomie car la luminosité est néanmoins élevée (magnitude -11,79).

Quant au nuage sombre décrit par les témoins, il se situe d'après leurs déclarations entre les constellations du Capricorne et du Poisson Austral.

La lune du 3 octobre 2014 à 23h55 est visible dans l'axe Sud - Sud-Ouest, ce qui correspond aux dires des témoins lorsqu'ils déclarent que la lune se trouvait dans leur champ d'observation.

Il est utile de noter que Vénus et Jupiter étaient invisibles à l'heure de l'observation car situées en-dessous de l'horizon.

DONNÉES MÉTÉO

La journée du vendredi 3 octobre 2014 à Vic-la-Gardiole est ensoleillée avec une température minimale de 17,7° et une maximale de 24,1°. Aucune précipitation n'est enregistrée pour cette journée.

De 23h à minuit la température est de 18,5°, l'humidité est de 77%, le point de rosée est situé entre 13,1° et 15,6°, la vitesse du vent varie de 11 à 13km/h avec des rafales de 20 à 24km/h.

Le vent souffle en direction de l'Ouest et la pression atmosphérique varie de 1018 à 1019hPa.

Le ciel est dégagé avec quelques nuages rares ce qui corrobore aussi les dires des témoins.

Les données ci-dessus sont celles de la station de Sète, station de référence la plus proche de Vic-la-Gardiole. (Source : Météo-France)

Les données météo sont également collectées à titre indicatif pour les journées des 4 et 5 octobre 2014 : voir document météo annexé.

ovni LANGUEDOC Enquête & Information										
Météo Vic-la-Gardiole vendredi 3 octobre 2014, 23h – minuit :										
Heure locale	Néb.	Temp.	Visib	Température	Humidité	Vent (rafales)		Pression	Précip.	
23 h à 24 h	0/8	Beau	15 km	18,5 °C	77%	Direction	11 à 13km/h (20 à 24 km/h)	1018 à 1019 hPa	aucune	
Météo Vic-la-Gardiole samedi 4 octobre 2014, 23h – minuit :										
Heure locale	Néb.	Temp.	Visib	Température	Humidité	Vent (rafales)		Pression	Précip.	
23 h à 24 h	3/8	Beau	10 km	18,4 °C	89%	Direction	13 km/h (17 km/h)	1018 hPa	aucune	
Météo Vic-la-Gardiole dimanche 5 octobre 2014, 23h – minuit :										
Heure locale	Néb.	Temp.	Visib	Température	Humidité	Vent (rafales)		Pression	Précip.	
23 h	2/8	Clair	20 km	13,9 °C	72%	Direction	9 km/h (20 km/h)	1015,3 hPa	aucune	

PRÉSENCE DE STANDS DE TIR :

La commune de Vic-la-Gardirole est dépourvue de stand de tir.

Quant à ceux situés sur les communes du Grau-du-Roi dans le Gard (à 27 km: Tir sportif camarguais) et de Mauguio dans l'Hérault (à 28 km : Marion Barrenco), ils sont fermés à l'heure de l'observation.

Il en est de même pour le stand de tir de Balaruc-le-Vieux situé à 9 km et celui de Poussan situé à 12 km.

On ne peut établir aucune relation entre ces stands de tir et les faits observés.

Précisons qu'il n'y a pas de stand de tir militaire à proximité.

AÉROPORTS :

L'aéroport international Montpellier-Méditerranée situé sur la commune de Mauguio (34) est distant de 17 km de Vic-la-Gardirole. Le dernier vol est à 23 heures tandis que K.S. situe son observation vers 23h55.

L'aérodrome de L'Étang de l'Or situé à Candillargues (34) est quant à lui affecté à une activité de loisirs, d'école d'ULM et de tourisme. Distant de 9,5 km du lieu de l'observation il n'a aucun trafic nocturne.

PRÉSENCE DE DISCOTHÈQUES OU D'ACTIVITÉS FESTIVES :

Le Socamo est une discothèque située 354 rue Gustave Courbet à Villeneuve-lès-Maguelone à 7,6 km au Nord-Est de Vic-la-Gardirole, soit à l'opposé du phénomène décrit par les témoins.

Il en est de même pour le Heat-Club situé à 10 km sur la commune de Saint-Jean-de-Védas et complètement à l'opposé du phénomène observé.

Le Beach, bar-restaurant situé à Frontignan, organise des karaokés et il est situé à 3,4 km au Sud-Ouest de Vic-la-Gardirole dans un azimuth sensiblement identique à celui du phénomène aperçu par les témoins. À notre connaissance l'activité de karaoké en salle est privilégiée, à l'exclusion d'une animation laser. La ville de Sète située quant à elle à 12 km se trouve également dans un azimuth semblable à celui du phénomène observé. Plusieurs discothèques et bars musicaux y sont répertoriés.

CAS RÉPERTORIÉS PAR LE GEIPAN :

Deux cas d'observations sur le territoire français sont rapportés par le GEIPAN à la date du 3 octobre 2014 :

Le premier se produit à Beaune (Côte-d'Or) au petit matin quand un témoin observe le passage silencieux d'un phénomène lumineux jaune-orangé dans le ciel. Le GEIPAN conclut à l'observation probable d'une lanterne thaïlandaise portée par le vent et classe ce cas en catégorie « B ».

Le deuxième se déroule à une heure se rapprochant davantage de notre enquête et se déroule à Ambérieu-en-Bugey (Ain) où vers 22h40 un témoin observe une trentaine de points lumineux rouge-orangé se déplaçant silencieusement dans le ciel. Le GEIPAN conclut également à une observation très probable de lanternes thaïlandaises et procède à un classement de type « B ».

Le cas régional antérieur et proche du 3 octobre 2014 et répertorié par le GEIPAN date du 21 septembre 2014 sur une route située entre Meyrueis (Lozère) et Lanuéjols (Gard). Il s'agit de l'observation de plusieurs lumières de couleur disposées en ligne à l'horizon. Le GEIPAN classe ce cas en catégorie « A »

comme observation certaine de la signalisation lumineuse nocturne de deux groupes distincts d'éoliennes et d'un flare (reflet) de satellite Iridium.

Un autre cas régional se rapportant cette fois-ci à l'Hérault date du 5 octobre 2014 et se situe à Viéussan où à 22h55 deux témoins observent une boule rouge-orangé traverser le ciel pendant plusieurs minutes. L'un des témoins déclare aux gendarmes que cette boule disparaît à grande vitesse. Le GEIPAN classe néanmoins ce cas en catégorie « B » et conclut qu'il s'agit d'une lanterne thaïlandaise.

Il est utile de rappeler que les observations ufologiques dont sont saisies les brigades de Gendarmerie sont transmises au GEIPAN en vertu de la convention CNES/DGGN/DCT/DA/2011-0005976 - DGGN/DOE/SDDOP 30840. Elles sont également transmises de droit à la Direction Générale de la Gendarmerie Nationale et à l'autorité administrative (préfet ou sous-préfet) territorialement compétente en fonction de la localisation géographique.

PLANCHE PHOTOS DES TÉMOINS ET DES ENQUÊTEURS :

Sur les photos prises par K.S. on distingue principalement une masse noire correspondant probablement au nuage décrit avec à l'intérieur des luminosités blanches aux formes imprécises. On ne peut pas établir s'il s'agit des lumières observées ou de la luminosité de l'astre lunaire qui, avec la faible vitesse d'ouverture du diaphragme de la tablette tactile, peut être déformée.

Les clichés sont améliorés en luminosité et en contraste mais aucune forme particulière ne peut être mise en évidence. Nous pouvons juste établir que la couleur des lumières sur ces photos est blanche.

La reconstitution photographique qui est jointe au dossier est réalisée à partir des déclarations des deux témoins qui diffèrent légèrement. K.S. fait état de lumières parfois animées de pulsations et partant sur la gauche à vitesse fulgurante tandis que J.D. évoque des lumières accompagnées de rayons ou de faisceaux formant par moments comme des bancs de poissons. L'ensemble de ces phénomènes décrits par les deux témoins est synthétisé sur la reconstitution photographique dans le seul but d'imager les différentes phases de cette observation qui a duré environ une heure.

A noter :**Le 2ème symposium ufologique**

en Haute vallée de l'Aude est reporté à juin 2021.

ENQUÊTE

ENQUÊTE



Direction vers laquelle les témoins ont observé le phénomène.



Direction vers laquelle les témoins ont observé le phénomène, au-dessus du toit de la maison voisine.



Photo prise par K.S. et ajustée en luminosité.

K.S. montre à un enquêteur la direction vers laquelle elle a vu le phénomène.



Photos prises par K.S. et ajustées en luminosité.

Reconstitution photographique du phénomène observé. La plus grande forme arrondie est la Lune.



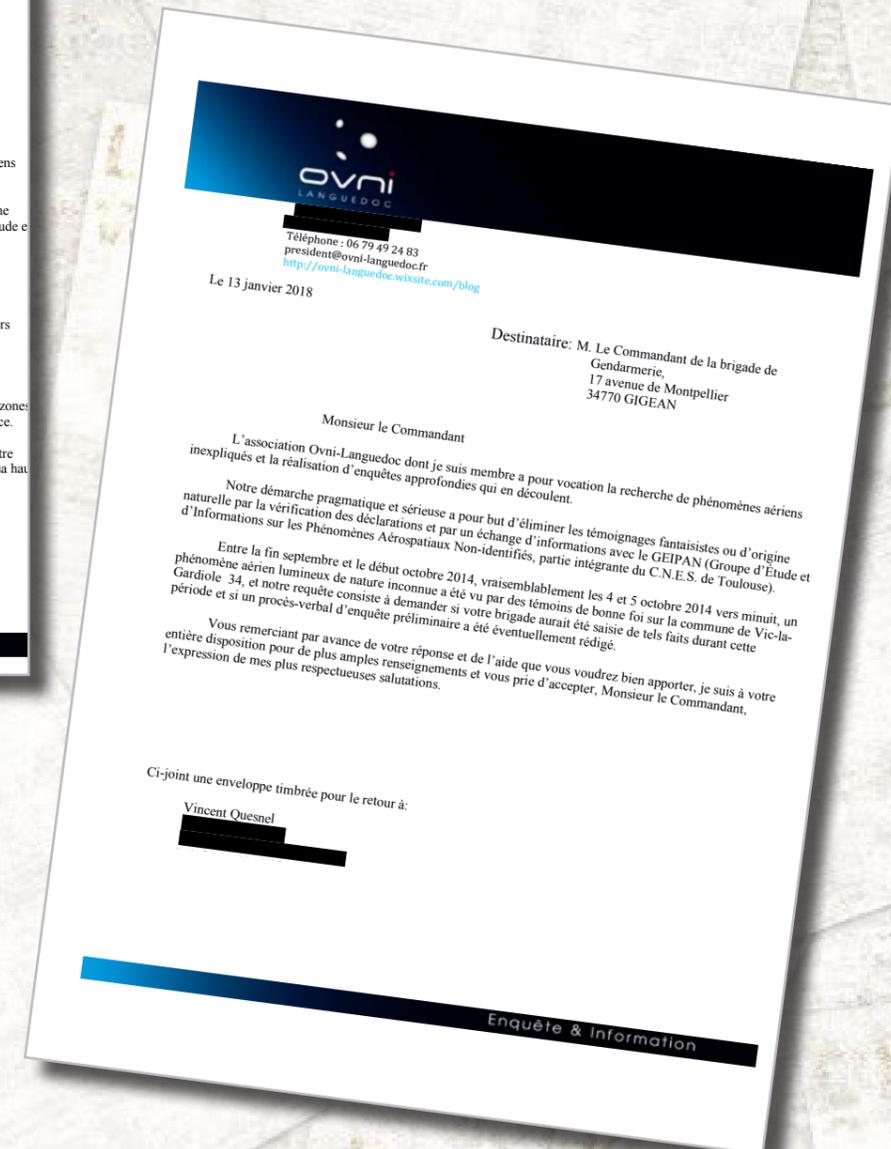
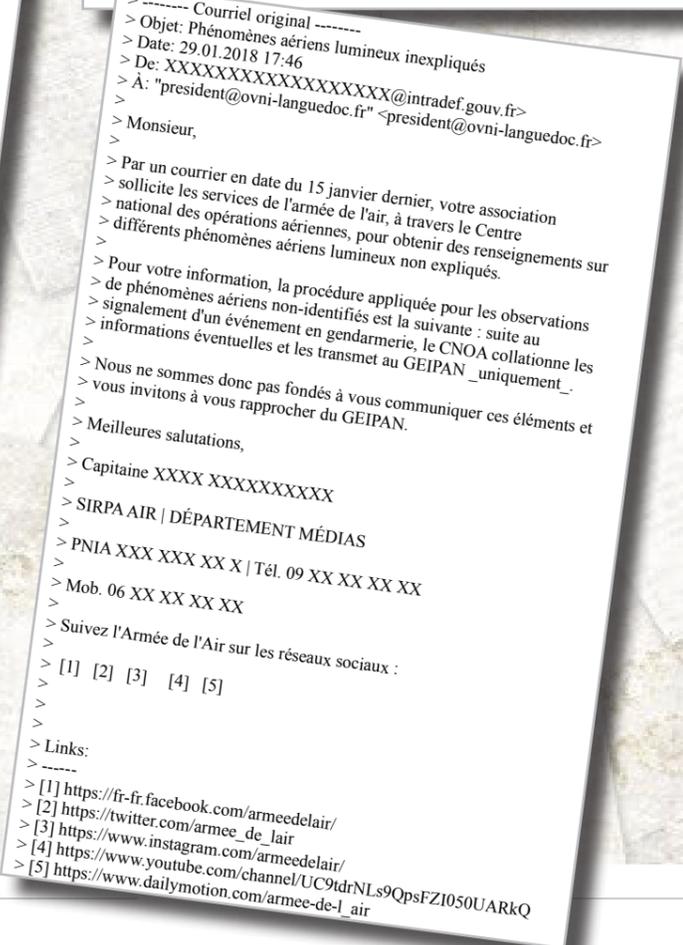
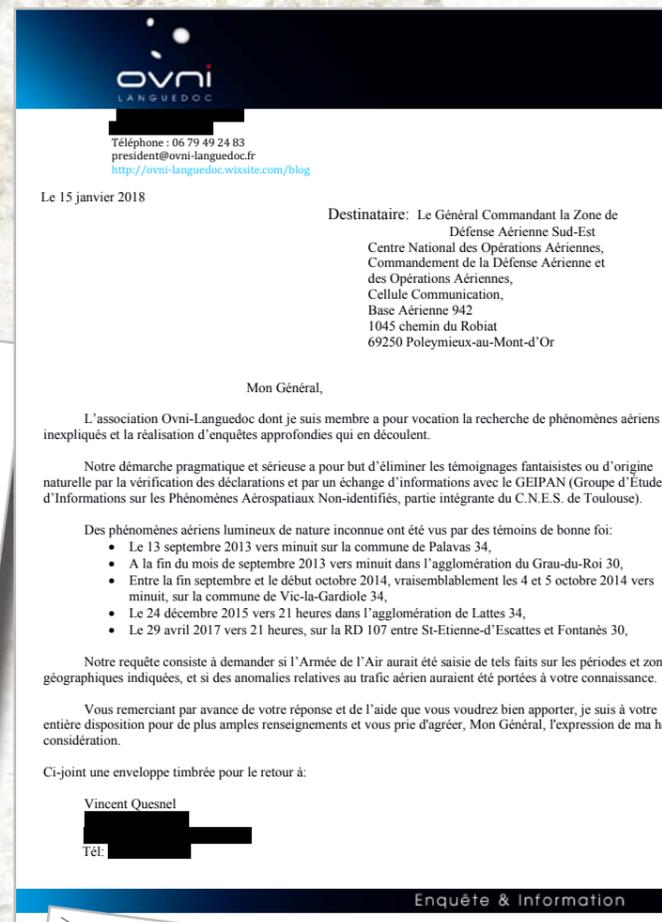
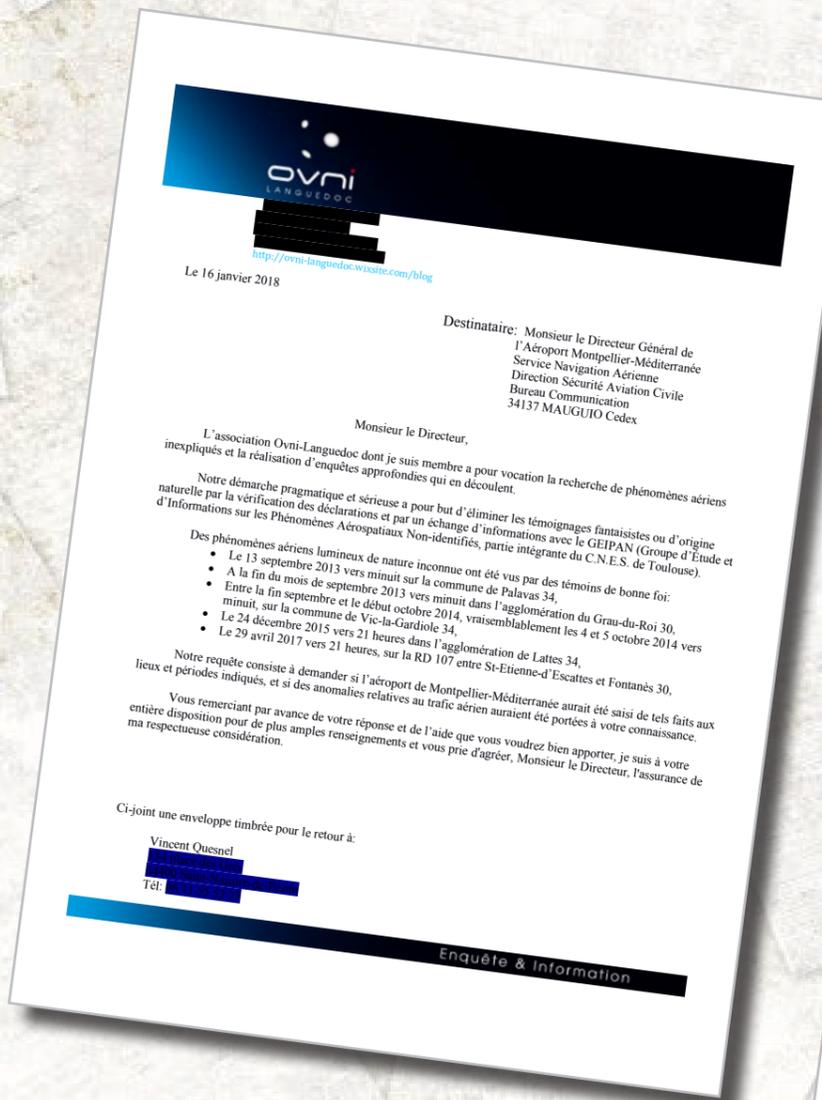
ENQUÊTE

ENQUÊTE

COURRIERS

Dans le but de procéder à des recoupements et de vérifier si les faits rapportés par nos témoins ont été observés par d'autres personnes ou si des organismes officiels ont été saisis, une correspondance postale est adressée aux destinataires suivants :

- Directeur de l'aéroport Montpellier-Méditerranée à Mauguio (34) : pas de réponse.
- Commandant de la brigade de Gendarmerie de Gigean (34) : pas de réponse.
- Général commandant le Centre National des Opérations Aériennes (C.N.O.A.) à Lyon qui répond par mail ne pas être fondé à nous communiquer ces éléments et qui nous invite à nous rapprocher du GEIPAN.



Nous avons contacté K.S. le 5 mars 2020 : depuis le mois d'octobre 2014 elle n'a fait aucune nouvelle observation de ce genre à son domicile ou ailleurs.

CONCLUSION

Plusieurs points retiennent l'attention des enquêteurs :

La qualité des témoins : K.S. est aide-soignante et J.D., ancien militaire, est chef d'entreprise. Aucun d'eux ne cherche à se mettre en valeur ou à s'afficher de quelque manière que ce soit et d'ailleurs ils demandent à ce que leur anonymat soit respecté.

La pluralité de témoins : au nombre de deux ils rendent un témoignage sensiblement identique malgré quelques petites différences. Ces dernières sont dues à une dissemblance bien connue des facteurs de perception qui, on le sait, fragilise le témoignage en général.

La précision du témoignage : l'audition séparée de chaque témoin a permis de recueillir des détails précis sans qu'ils ne s'influencent mutuellement.

Les nuances des témoignages : ils s'accordent sur la lune qui est visible, sur la couleur blanche des lumières aux trajectoires harmonieuses ainsi que sur les pulsations et clignotements. En revanche ils diffèrent sur les nuages car K.S. n'en voit qu'un alors que J.D. en voit plusieurs. J.D. décrit quant à lui des faisceaux, des rayons et des regroupements de lumières semblables à des bancs de poissons.

L'évolution du phénomène en l'absence de bruit : aucun bruit n'a été perçu par les témoins tout au long de l'observation et le seul environnement sonore est celui des voisins qui

dînent à un barbecue sans prêter attention au phénomène.

La durée de l'observation : il est rare qu'une observation de ce type dure aussi longtemps, à savoir une heure selon K.S. et trois quarts d'heure à une heure trente selon J.D. Notons que K.S. n'a songé à faire des photos qu'à la fin de l'observation. Là aussi c'est caractéristique du déroulement de l'observation d'un phénomène OVNI dans la mesure où les témoins pensent rarement à utiliser un appareil photographique, ou alors tardivement, par omission ou simplement parce qu'ils sont trop intrigués par leur observation. Les témoins qui utilisent immédiatement un appareil photographique ou un téléphone portable sont très rares ou alors sont à l'origine de canulars.

HYPOTHÈSES

Le temps dégagé et l'absence de précipitations enregistrée pour cette période écartent a priori tout phénomène atmosphérique lié à la foudre ou à une activité électromagnétique intense.

Une confusion avec des aéronefs est écartée, d'une part car il y a absence de bruit et que le trafic local est nul à cette heure, d'autre part en raison des trajectoires évoquées par les témoins ainsi que des multiples évolutions

des lumières à des vitesses très lentes ou très rapides.

Il est bien évident que cette observation n'est pas sans rappeler les animations lumineuses laser du type « Sky Tracer » dont le but est de créer des formes ou des images sur les nuages. Rappelons que le temps est dégagé dans l'ensemble avec quelques couches nuageuses, ce qui est propice aux effets visuels de cette technologie festive. Les faisceaux mobiles laser sont d'ordinaire stoppés au contact d'un nuage et provoquent des formes diverses qui peuvent être arrondies ou elliptiques de couleur pâle : c'est le cas des lumières rondes et blanches évoquées par les témoins. A contrario si les faisceaux laser ne sont pas retenus par un nuage ils conservent leur linéarité et peuvent ressembler aux faisceaux ou aux rayons décrits par J.D.

Ce soir-là l'observation est unique et d'après K.S. elle ne s'est pas renouvelée dans les années qui ont suivi alors qu'une manifestation festive ou une activité de discothèque aurait dû être observée plusieurs fois auparavant ou ultérieurement.

De plus on peut noter que les témoins n'ont pas observé de faisceaux laser au départ du sol qui auraient pu indiquer la source d'émission alors que d'habitude ceux-ci sont visibles. De même ces lasers en général ne faiblissent pas en intensité avant de disparaître mais font l'objet

d'une coupure d'alimentation instantanée. Rappelons que K.S. a précisé avoir pris quelques photos au moment où le phénomène commençait à diminuer d'intensité et juste avant qu'il ne disparaisse complètement ce qui va à l'encontre d'une rupture soudaine d'alimentation.

Au vu des éléments ci-dessus, de la bonne foi présumée des deux témoins et de la singularité des faits rapportés nous ne sommes pas en mesure en l'état actuel de l'enquête d'apporter une explication catégorique à ce phénomène même s'il existe une probabilité de méprise avec une animation de type Sky Tracer dont la localisation ne peut être déterminée.

Difficile à joindre, J.D. a pu être contacté téléphoniquement le 23 mars 2020. Il ne nous a pas fait parvenir ses photos car elles ne sont pas exploitables et selon lui rien n'est visible. Quant à ses billets de train il les a perdus.

Tout élément nouveau parvenant à notre connaissance et relatif à cette affaire fera l'objet d'un complément d'enquête.

Fait le 23 mars 2020

Les enquêteurs de l'association Ovni-Languedoc:

Vincent Quesnel
Bernard Dupi † 16/7/2019

Retrouvez sur notre nouveau site internet et chaîne Youtube toutes nos vidéos.

<http://www.ovni-languedoc.com>



MYSTÈRE AU COL DE VENCE

MONTFORT-SUR-ARGENS



MONTFORT-SUR-ARGENS
MAI 2018



La présentation des activités de notre association

Un étrange cylindre dans le ciel d'Alès (Gard).

ARTICLE

En 2019, une équipe d'enquêteurs d'OVNI-Languedoc⁽¹⁾ a eu à travailler sur une étrange observation réalisée dans un des quartiers du sud-est alésien le 16 juillet 2016. Le témoin, une jeune femme au milieu de la trentaine atteinte de myopie, portait lors de l'observation des lentilles de contact depuis le matin. Elle n'avait pas absorbé de substances psychotropes (alcool, cannabis...) et ne suivait aucun traitement médical.



les étoiles sur son passage. Après l'avoir pensé à quelques centaines de mètres, le témoin estime finalement qu'il est peu éloigné, peut-être de quelques dizaines de mètres seulement, et que sa vitesse est aux environs de 10 ou 15 km/h. Il va ainsi traverser tout le champ visuel de la fenêtre. Enfin, un halo blanc bleuté est visible sur la bordure extérieure supérieure de l'O.V.N.I.

Vers l'avant du cylindre elle distingue clairement un unique hublot, plutôt centré par rapport à la hauteur de l'O.V.N.I. Il lui est difficile de proposer une taille pour ce hublot mais partant de l'hypothèse que les entités qu'elle y observe sont de taille comparable à celle des êtres humains, dont ils semblent avoir l'apparence, l'O.V.N.I. lui-même pourrait avoir des dimensions similaires à celles

Par Thierry Gaulin.

d'un minibus et le hublot pourrait donc mesurer dans les 80 cm de diamètre.

La structure externe de l'O.V.N.I. est étrangement bien visible en dépit du fait qu'il n'y a aucune lumière extérieure susceptible de l'éclairer.

L'intérieur du cylindre est illuminé par une lumière blanc-bleutée et deux silhouettes sont visibles depuis la taille jusqu'à la tête. Le témoin suppose qu'il s'agit d'un homme et d'une femme. Une femme car elle voit sur une seule des deux silhouettes ce qu'elle pense être une poitrine féminine et des cheveux tirés en arrière, l'autre ayant une apparence plus masculine.

La notion de paréidolie est ici



intéressante à aborder. Le mot vient du grec ancien para, « à côté de », et eidolôn ou eidos, « forme ». D'ailleurs, chez Platon, l'eidolôn est l'image simulacre, opposée à l'image fidèle ou soumise à son sujet⁽²⁾. Ne dit-on pas « Sage comme une image » ?

La paréidolie est un phénomène qui consiste à identifier de façon erronée une forme connue dans un phénomène autre que celui qui est perçu. C'est un peu comme la version inconsciente du jeu qui consiste à imaginer des formes dans les nuages : un visage, un animal... Le témoin a-t-il pu être victime d'une paréidolie lors de l'observation des silhouettes ? Ou même lors de l'observation de l'O.V.N.I. lui-même ? Tout est possible mais la probabilité que ce soit le cas pour la seconde question apparaît comme faible du fait de la durée de l'observation. En une minute, il est probable que son cerveau aurait eu le temps de reconnaître son erreur et de la rectifier.

Également, le témoin considère qu'il ne pouvait pas s'agir d'un ballon dirigeable ou d'un hélicoptère, encore moins d'un avion.

Les vêtements sont décrits comme identiques pour les deux silhouettes : il s'agit de combinaisons de couleur « bordeaux-marron » que le témoin pense pouvoir être des tenues de travail. Aucun couvre-chef n'est noté.

Les cheveux sont décrits comme châains, courts pour l'homme. Les deux personnages semblent être de type caucasien mais les visages ne sont pas vus assez précisément pour que les détails soient notés.

Pendant tout le temps de l'observation, l'O.V.N.I. semble rester à une altitude très faible et constante et il poursuit son chemin à la même vitesse, diminuant en taille apparente jusqu'à disparaître hors du champ de vision du témoin. À aucun moment l'O.V.N.I. n'a été masqué par un obstacle (arbre, maison, fil électrique⁽³⁾), il a ainsi pu être observé en continu.

Aucun bruit particulier n'a été perçu par le témoin. Le ciel était dégagé et presque sans vent (2km/h en direction du sud-ouest), la Lune n'était pas visible depuis la fenêtre du salon. La trajectoire du phénomène observé et la direction du vent a amené les enquêteurs à creuser la piste du ballon. L'enquête n'est cependant pas parvenue à trouver de ballon gonflable un tant soit peu ressemblant à la description chez les professionnels du Gard. L'observation du témoin reste à ce jour inexplicée. Le sérieux de la personne n'a jamais pu



Reconstitution du témoin

être mis en doute lors de l'enquête. Il est évident qu'elle pense sincèrement avoir vu ce qu'elle décrit et nous n'avons aucun élément nous permettant de mettre en doute son récit.

Le récit lui-même comporte une bizarrerie de taille dans le rapport entre la distance et la taille estimée de l'O.V.N.I. et surtout des personnages observés. Il est étrange que ces « entités » aient pu être observées avec autant de précision au travers du hublot. Il faut que l'O.V.N.I. se soit trouvé à quelques dizaines de mètres à peine du témoin.

Pour conclure, l'hypothèse d'un ballon d'enfant par exemple, n'est pas totalement abandonnée, surtout au vu des résultats d'un test auquel a été soumis le témoin : ce test a démontré que le témoin a tendance à surestimer les tailles des phénomènes observés à distance avec un facteur multiplicateur de sept.

I Jean-Marc Font, Thierry Gaulin, Martine Perez.
II Le Sophiste, IVème siècle avant J.C.
III Voir photos.



ENQUÊTE

RETOUR VERS LE PASSÉ



L'échec du premier colloque universitaire consacré aux O.V.N.I. en France : la vérité

Dans le numéro 8 de Logosphères, la rubrique Retour vers le passé évoquait une tentative avortée de colloque universitaire consacré à l'ufologie.



Pour résumer l'histoire en quelques lignes, l'U.P.V.D., l'Université de Perpignan Via Domitia, organisait en 2010 sous l'impulsion de Thibaut Canuti, qui y travaillait alors comme conservateur des bibliothèques, le premier colloque universitaire français consacré au phénomène O.V.N.I.

L'auteur de ces lignes allait avoir l'honneur d'y intervenir en tant que conférencier avec d'autres spécialistes parmi lesquels nous pouvons citer Richard D. Nolane, Yves Lignon et Geneviève Béduneau qui nous a quittés depuis.

À quelques jours du colloque, alors que les annonces étaient faites depuis longtemps, que tout était prêt, nous apprenions son annulation. Thibaut nous réunissait pour nous en expliquer la raison, que nous allions garder pour nous durant 10 ans.

Diverses rumeurs ont eu le temps de circuler sur les raisons de cette annulation. Beaucoup ont pensé qu'une fronde des enseignants

de l'Université, outrés que l'on ose parler O.V.N.I. dans les locaux de leur Université, avait fini par venir à bout de la volonté des organisateurs. Or, il n'en était rien. Dans le numéro 8 de Logosphères, nous pouvons lire : « Il ne m'appartient pas d'en donner ici les raisons, Thibaut le fera peut-être un jour. » Le jour est venu.

Lors de la Rencontre ufologique d'OVNI-Languedoc du 10 janvier 2020 à Nîmes, Thibaut Canuti qui intervenait sur le thème de l'histoire de l'ufologie évoquait le sujet et donnait, alors que nous n'en étions encore qu'à l'apéritif, la véritable explication jusqu'alors connue des seuls intervenants retenus pour le colloque.

La fronde enseignante n'avait jamais eu lieu. Ce qui a mis un terme à cette expérience unique en France est, tout simplement, une querelle familiale, comme il y en a dans toutes les familles. La seule différence, c'est qu'une passerelle a été établie entre le personnel et

Par Thierry Gaulin.

le professionnel. Un parent proche de Thibaut avec qui il venait de se disputer, un haut responsable de l'U.P.V.D., a choisi de faire avorter son projet afin de lui nuire. Le personnel et le professionnel se sont mélangés et l'ufologie en a fait les frais. Incroyable mais vrai.



Annnonce d'un congrès ufologique en Espagne.

L'association ufologique de Manises, dirigée par Rosario Fuentes Liebana, organise un congrès ufologique le 30 mai 2020 dans le secteur de Valence. Si la situation s'améliore et que le projet se concrétise, on y verra un conférencier français, le président d'OVNI-Languedoc. Ce sera avant tout l'occasion de célébrer les 40 ans des événements de novembre 1979, « el expediente Manises », mis en lumière en France par Thierry Gaulin.



EVENEMENT À VENIR

14 & 15 novembre 2020
XI^e congrès ufologique d'OVNI-Languedoc :

1^{er} Festival du court-métrage ufologique, conférences, tables rondes et stands.

RETOUR

CONFÉRENCES

OVNIS

second volet

dans l'espace

DES ASTRONAUTES PARLENT

Par Vincent Quesnel



Helen Sharman, première spationaute britannique (née en 1963), a participé en 1991 à la mission Soyouz TM-12. Le 5 janvier 2020 elle est interviewée par Michael Segalov du magazine hebdomadaire britannique The Observer (The Guardian) :

Extrait : « Aliens exist, there's no two ways about it. There are so many billions of stars out there in the universe that there must be all sorts of different forms of life. Will they be like you and me, made up of carbon and nitrogen? Maybe not. It's possible they're here right now and we simply can't see them. »

Traduction :

« Les extraterrestres existent, il n'y a aucun doute là-dessus. Il y a tellement de milliards d'étoiles dans l'univers qu'il doit y avoir toutes sortes de formes de vie. Seront-ils comme vous et moi, composés de carbone et d'azote ? Peut-être pas. Il est possible qu'ils soient ici en ce moment et que nous ne puissions tout simplement pas les voir. »

Source

<https://www.theguardian.com/lifeandstyle/2020/jan/05/astro->

Jean-François Clervoy (né en 1958), ingénieur et spationaute français. Interviewé le 8 mars 2017 par Arthur Cios, journaliste au media français Konbini, il déclare :

<https://www.konbini.com/fr/tendances-2/entretien-jean-francois-clervoy-astronaute/>



Extrait : « On pose souvent la question aux astronautes de manière souvent mal formulée : "Est-ce que vous croyez aux ovnis ?" Déjà ce n'est pas une histoire de croyance. Et puis ça mélange deux choses. La première c'est : "Pensez-vous que le phénomène est réel, qu'il y a parfois des objets qui, parfois etc..." ?" Et la seconde qui est : "Est-ce que vous croyez qu'ils sont pilotés par des intelligences extraterrestres ?" Alors la première question, c'est avéré. On sait qu'il y a des cas inexplicables qui sont là, il y a des enregistrements mais on ne sait pas ce que c'est. Maintenant on ne sait pas ce que c'est, ce ne sont probablement pas des êtres extraterrestres, on le saurait sinon. On ne sait pas, ce ne sont que des hypothèses.

Sinon, la recherche de la vie ailleurs, c'est le sujet principal de toutes nos sondes interplanétaires. Tous les vaisseaux martiens comme la sonde ExoMars lancée en 2020 ont pour objectif numéro un de rechercher des traces d'activités biologiques. C'est une question sérieuse. Et le jour où l'on aura la réponse, ce sera un "big deal". »

STATEMENT



John Herschel Glenn (1921-2016), astronaute américain, pilote de chasse, missions Mercury-Atlas 6, Discovery STS-95, sénateur. Le 6 mars 2001 au cours d'un show télévisé sur la chaîne américaine NBC il déclare :

"Certain reports of flying saucers to be legitimate."

"Certains rapports sur les OVNI sont fondés."

"Back in those glory days, I was very uncomfortable when they asked us to say things we didn't want to say and deny other things.

Some people asked, you know, were you alone out there ?

We never gave the real answer, and yet we see things out there, strange things, but we know what we saw out there.

And we couldn't really say anything.

The bosses were really afraid of this, they were afraid of the War of the Worlds type stuff, and about panic in the streets.

So, we had to keep quiet.

And now we only see these things in our nightmares or maybe in the movies, and some of them are pretty close to being the truth."

"En ces jours glorieux, j'étais très mal à l'aise lorsque l'on nous demandait de dire des choses que nous ne voulions pas et d'en démentir d'autres.

Vous savez, certaines personnes nous demandaient: « étiez-vous seuls là-haut ? »

Nous n'avons jamais donné la réponse exacte et pourtant nous avons vu des choses là-bas, des choses étranges, mais nous savons ce que nous avons vu.

Et nous ne pouvions réellement rien dire.

Nos supérieurs avaient vraiment très peur de cela, ils redoutaient quelque chose comme la guerre des mondes, ainsi que la panique généralisée dans la rue.

Donc nous devions rester silencieux.

Et maintenant nous voyons ces choses seulement dans nos cauchemars ou encore dans des films et certaines sont très proches de la vérité."

Les mystérieuses boules de lumière de l'Aveyron

Par Vincent Quesnel

C'est une conférence passionnante que Maurice Ducasse a présentée aux R.U.O.L (Rencontres Ufologiques d'OVNI-Languedoc) le 13 décembre 2019 à Nîmes (30) et le 14 février 2020 à Pérols (34) sur les mystérieuses boules de l'Aveyron qui ont défrayé la chronique de 1966 à 1969.

L'ufologue Georges Metz avait relaté cette enquête dans son livre « OVNIS en France » paru en 2012.

Maurice Ducasse nous transporte d'abord à Roumagnac dans l'Aveyron, sur le territoire de la commune de la Fouillade, au sud de Villefranche-de-Rouergue où le soir du 15 juin 1966 quatre membres d'une même famille de fermiers commencent à être confrontés à une succession de phénomènes étranges. Tout d'abord ce sont six à sept boules blanches qui évoluent intelligemment à proximité de l'habitation puis qui rejoignent une sorte de monolithe en forme de pylône blanc ou de grand obus, avant d'y être absorbées.

Ces boules lumineuses qui apparaissent le soir, au ras du sol, et s'éteignent subitement sont aperçues à plusieurs reprises jusqu'au 11 janvier 1967, date à laquelle les événements se précipitent. Robert, notre témoin principal âgé de 20 ans, est un homme de la terre qui n'a pas froid aux yeux. Voulant en avoir le cœur net avec ces singuliers visiteurs il décide de pourchasser une de ces boules avec sa voiture. Peine perdue puisque celle-ci le distance de manière constante jusqu'à ce que sa Peugeot 403 cale subitement. À ce moment précis la boule est immobile face à la voiture puis se met en mouvement vers un champ voisin au-dessus



Maurice Ducasse

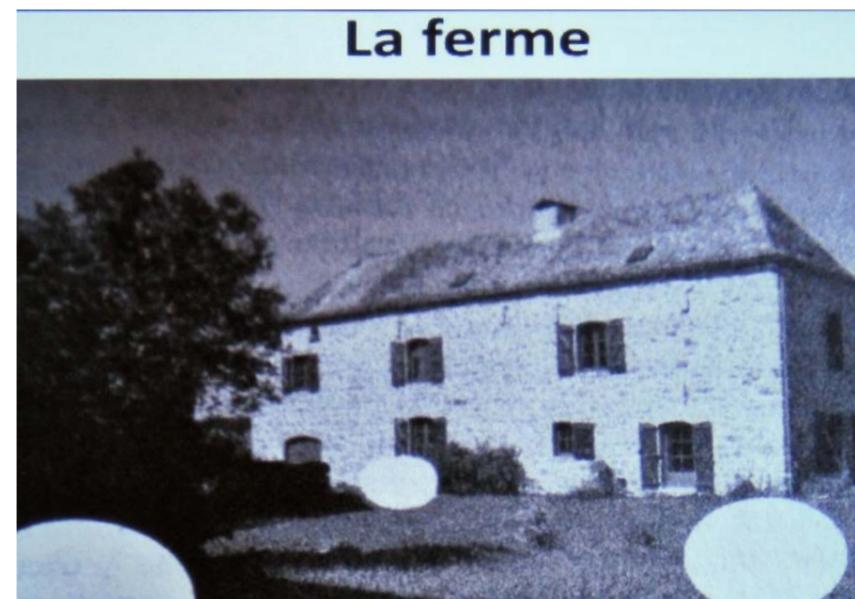
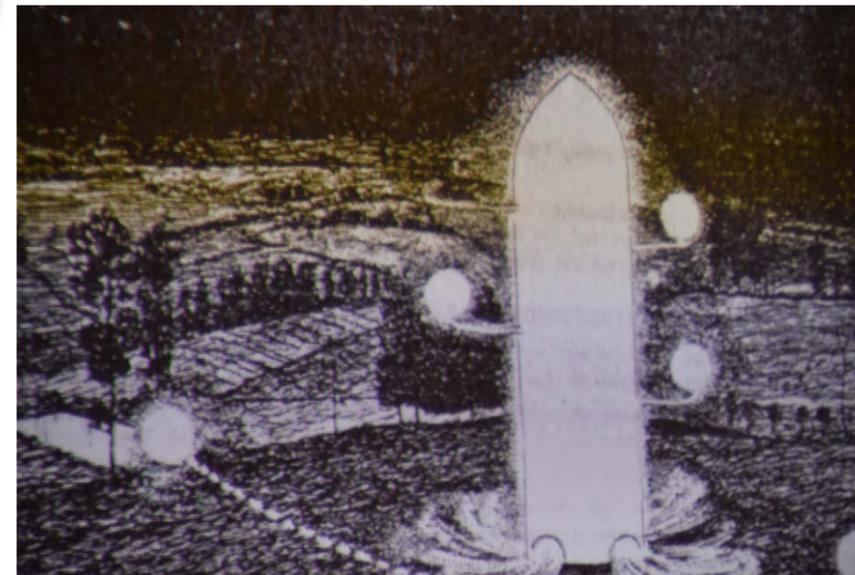
duquel Robert aperçoit un objet en forme de soucoupe qui vient vers lui. L'OVNI s'immobilise à une vingtaine de mètres, incliné vers lui. Bien que paralysé par une force inconnue il peut distinguer deux petits dômes translucides occupés semble-t-il par deux silhouettes puis, après un bref mouvement de descente, l'engin repart en oblique à une vitesse fulgurante. Robert réalise alors qu'il se trouve dans un fossé comme s'il avait perdu connaissance quelques instants. Il reprend sa 403 qui démarre sans problème et rentre à la ferme où sa famille l'attend, inquiète et soulagée de le voir arriver. Étonné d'un tel accueil, il apprend qu'il est 4 heures du matin et il ne peut expliquer son absence de souvenir pour la période écoulée qui pour lui n'a duré qu'une bonne heure. Il estimera ensuite qu'il est resté « évanoui » pendant cinq heures.



L'affiche de la conférence

Le conférencier poursuit en précisant que dans les semaines suivantes Robert va dormir jusqu'à dix-huit heures par jour, ce qui est exceptionnel pour lui. Cette somnolence va durer deux mois et ses rêves vont être habités par la sensation étrange qu'il ne maîtrise plus son corps. Puis jusqu'en 1969 interviennent des visites nocturnes dans la chambre de Robert par sept à huit hommes et femmes de grande taille qui, selon lui, l'ont choisi pour ses aptitudes génétiques et qui l'informent et le préparent à un programme de repeuplement : une planète éloignée aurait besoin de semence humaine.

Roro, comme ses visiteurs l'appellent, est soumis à des examens médicaux et son principal interlocuteur, le « guide », lui apprend que le commencement de la mission est prévu pour le début



de l'année 1969 pour une durée d'un an en un lieu secret. En attendant il reçoit de multiples informations et des conseils sur l'humanité en général, la vie extraterrestre ou encore comment se relaxer ou se soigner à partir d'exercices physiques et spirituels.

Puis arrive le 7 janvier 1969, jour du départ. Robert suit les consignes reçues et se rend à pied dans un champ où un grand vaisseau de vingt à trente mètres de diamètre arrive et à l'intérieur duquel il accède par une rampe, accueilli par son guide. Il arrive à destination une heure plus tard dans une base souterraine située dans une région montagneuse entre l'Inde et la Chine, probablement dans l'Himalaya.

Et Robert de fournir des détails pratiques et concrets sur les tenues vestimentaires, l'hygiène, le mode de vie de ses hôtes, la « chambre » qui lui est attribuée ou encore un boîtier électronique qui lui permet de voir ses parents à la ferme.

Deux belles femmes scientifiques lui sont présentées et elles l'accompagneront pour visiter non seulement la base mais aussi les lieux avoisinants en surface.

Ensuite Robert va être soumis à un prélèvement de sperme tous les deux jours par une des deux jolies femmes qui se dit biologiste. Dans cet environnement où règnent l'ordre et la discipline on lui enseigne une hygiène de vie



où la perspective matérialiste est secondaire.

En octobre 1969, l'occasion lui est donnée de monter à l'intérieur d'un vaisseau de combat et d'assister en direct à une approche de Mirage III dont les commandes de bord sont contrôlées.

Puis Maurice Ducasse poursuit avec l'épisode du retour qui se déroule le 20 novembre 1969 toujours à l'aide de la même « machine », avec la recommandation de ne pas divulguer cette expérience avant quarante années.

Robert reçoit de son guide une enveloppe contenant la somme de 27000 francs, soit l'équivalent de deux années de salaire, à titre de dédommagement.

Le conférencier insiste sur les changements qui sont intervenus dans la manière de vivre de Robert. Il ne souffre plus de ces migraines qui lui empoisonnaient l'existence jusqu'à présent et il envisage la vie avec humilité et sérénité sans vouloir tirer profit de son expérience.

Il a quitté l'agriculture pour s'orienter vers une carrière d'aide-soignant où il trouve un épanouissement personnel important.

Robert est âgé aujourd'hui de 74 ans et il est en parfaite santé. Très régulièrement il pratique les exercices physiques qui lui ont été enseignés et qu'un professionnel assimile à du yoga de haut niveau, alors qu'il n'a jamais suivi de cours appropriés.

Il est intéressant de noter que certains détails ufologiques sont en tous points semblables à d'autres affaires similaires alors même que Robert n'en avait aucune connaissance.

Maurice Ducasse a présenté une conférence riche d'éléments qui ne peuvent pas tous figurer dans cet humble résumé. Cette enquête sur les mystérieuses boules de l'Aveyron avait été initiée en premier lieu par Fernand Lagarde puis reprise ensuite par Georges Metz à l'issue des quarante années de secret imposées et il était important de la présenter aussi

bien à un public expérimenté que néophyte mais conquis.



La page Facebook d'OVNI Languedoc



La page d'OVNI-Languedoc

Publié par Thierry Gaulin (?) · 7 avril, 18:08 · 🌐

Les agents d'OVNI-Languedoc font preuve de solidarité pendant cette période de confinement.
Ci-dessous, vous pouvez voir un de nos membres prodiguer des soins à un de nos visiteurs. Bien sûr, la photo est floue, comme il se doit quand il s'agit du phénomène ovni...

600
Personnes touchées

182
Interactions

Boostez la publication

😄👍 Vous et 27 autres personnes

1 commentaire 9 partages

😄 Haha
💬 Commenter
➦ Partager

Les plus pertinents ▾

Commenter en tant que La page d'OVNI-Lan... 🗨️ 📷 GIF 🗑️

10000 mots 😄👍 La dernière phrase est juste magique, vaut

J'aime · Répondre · Contacter · 1 j



Suggestion de lecture •

Logosphères vous propose la lecture d'une autre revue ufologique, LDLN. Créée par Raymond Veillith en 1958, elle perdure aujourd'hui sous la direction de Jean-Louis Lagneau.

<https://www.facebook.com/revueLDLN>



Citation du moment •

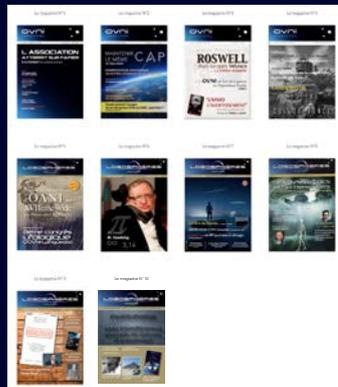
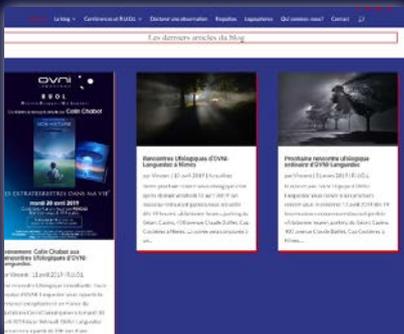
« Si nos cerveaux étaient sensiblement plus élémentaires, nous serions trop simples pour nous en rendre compte. » John D. Barrow, astronome.



Rendez-vous sur notre site internet •

<http://www.ovni-languedoc.com>

Téléchargez nos magazines
Logosphères sur
<http://www.ovni-languedoc.com>



Retrouvez-nous aussi sur :



Partenaire •

OVNI-Languedoc a deux partenaires. L'un est le MUFON France, l'autre est ODH TV, un lieu de rencontre où vous pouvez trouver maintes vidéos consacrées à l'ufologie, une ufologie sérieuse et respectueuse.

A la barre, **Gilles Thomas**, un sudiste enthousiaste, motivé et compétent. Recommandé par OVNI-Languedoc :

<https://www.facebook.com/groups/odhtv/>

http://www.odhtv.fr/pages/odh-tv-c-est-quoi.html?fbclid=IwAR1uBNXJD9KCFKXkXTbpjqdT3oymy1CoDF-_cYTfaYlic3NHXwwGMxf94

À vous qui lisez ces lignes, sachez que Logosphères vous est ouvert : vous pouvez proposer vos textes pour publication au comité de lecture à cette adresse : contact@ovni-languedoc.com



Agenda •

Rencontres Ufologiques d'Ovni-Languedoc à Montpellier - Pérols

À la cafétéria Flunch, centre commercial Méditerranée Auchan, Avenue Georges Frêche, 34470 Pérols

14 février 2020 : Les mystérieuses boules de lumière de l'Aveyron, avec Maurice Ducasse
10 avril 2020
Annulé pour cause de confinement

Rencontres Ufologiques d'Ovni-Languedoc à Nîmes

Au restaurant À la bonne heure, parking du Géant Casino, 400 avenue Claude Baillet, Cap Costières à Nîmes.

13 décembre 2019 : Les mystérieuses boules de lumière de l'Aveyron, avec Maurice Ducasse.
10 janvier 2020 : Entretiens autour de l'histoire de l'ufologie avec Thibaut Canuti
13 mars 2020
15 mai 2020 annulé pour cause de crise sanitaire
11 septembre 2020

A partir de 19h pour le repas. La réservation est recommandée au moins 24h avant la date de la rencontre ufologique.
Vous pouvez nous écrire à : contact@ovni-languedoc.com en précisant le nombre de personnes présentes.



Soirées d'observation souvent organisées sur le lieu de la chapelle Saint-Bauzille. (Massif de la Gardiole, Hérault)



14 & 15 novembre 2020 : XI^e congrès d'OVNI-Languedoc

Organisé par l'association Ovni-Languedoc
Salle Yves Abric à Pérols (34).



Contacts •

Pour nous contacter ou nous rejoindre :
contact@ovni-languedoc.com
Thierry Gaulin : 06.79.49.24.83

Apporter son témoignage, nous rencontrer :
<http://www.ovni-languedoc.com>

Rédaction :

Rédacteur en chef : Thierry Gaulin

Comité de lecture :

Vincent Quesnel, Thierry Gaulin, James, Jacques Olivier.

Création, mise en page :

Laurent Morlieras

Les articles publiés dans cette revue sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien celle de Logosphères. Ils sont protégés par l'article L.111 du Code de la Propriété Intellectuelle. Par conséquent, toute reproduction, même partielle, est interdite sans notre autorisation.



Notre association ufologique est basée sur l'agglomération de Montpellier.

Nous recueillons les témoignages et travaillons avec ceux qui peuvent aider à mieux cerner la nature des phénomènes aérospatiaux à travers toute l'Occitanie et au-delà.